Bucarest 3.12.2015

La culture pour la paix

Mes sincères félicitations à M. le Professeur Ioan Valeriu Franc pour les 25 ans de l'institut. Un travail considérable de recherche économique a été réalisé. Le mérite en revient aussi à la ténacité de Monsieur Franc.
Mes hommages au Professeur Tudorel Postolache, ancien Ambassadeur de la Roumanie à Luxembourg , précurseur avec ses études sur le consensus, modèle politique appliqué par Pierre Werner Premier Ministre de notre pays pendant de longues années. Grâce au génie de Pierre Werner, à sa capacité de rassembler, nous avons réussi à traverser la crise sidérurgique de 1982 en introduisant un impôt de solidarité auquel participait chaque citoyen, et qui nous a permis de garder l'emploi et d'éviter le chômage à des milliers d'ouvriers de cette industrie.

En présence de multiples crises l'Union Européenne se voit confrontée actuellement à des défis considérables.
L'afflux massif de réfugiés et le terrorisme, avec la menace continuelle d'attentats, appellent tous les Etats Membres à mieux se concerter et à reconsidérer les causes. Au lieu de le faire à court terme, une analyse approfondie doit aussi poser la question comment et pourquoi nous en sommes arrivés là.
Et je voudrais citer un éminent spécialiste: François Heisbourg, directeur de la Fondation pour la Recherche Stratégique et Président de "L'international Institute of Strategic Studies" tire la conclusion suivante, dans son livre: "Hyperterrorisme, une nouvelle guerre".
"La période actuelle est marquée par la faillite d'Etats existants et par le gommage de ce qui appartient à l'autorité nationale et ce qui appartient à des organisations non étatiques.....Reste à voir si la lutte contre l'hyperterrorisme aura une influence sur l'ordre mondial".
Et son analyse se poursuit avec plusieurs constats qui concernent
- le choc frontal des civilisations prévues par Samuel Huntington,
- le sort des Etats les plus fragiles économiquement socialement et politiquement,
- le développement des pays du Sud et spécialement le désamorçage de l'affrontement israélo-palestinien
- le collapse du Pakistan dont les 140 millions d'habitants pourraient se mettre en route pour d'autres horizons.
- l'avenir de L'Arabie Saoudite, premier exportateur mondial de pétrole particulièrement inquiétant, et au sujet duquel l'analyse de François Heisbourg en 2001, conclut que "ce pays est moins une nation que la rencontre relativement récente entre une dynastie, une religion et un territoire".
La place future des Etats Unis dans le Monde, autre donné clé pour la mondialisation, se jauge à l'histoire du XXe siècle qui, selon Heisbourg, a montré qu'il était préférable pour le monde de voir les Etats Unis engagés, plutôt que repliés,....sentiment renforcé par le spectacle dit-il, de ce qui s'est passé entre Israéliens et Palestiniens, dès lors que les Etats-Unis ont cessé de peser en faveur d'un processus de paix.
Et les phrases finales de son livres retiennent que" même couronnées de succès, les opérations militaires, financières, policières, sociétales contre l'hyperterrorisme ne conduiront pas automatiquement à un après guerre heureux. Il faudra de l'endurance, de l'intelligence, et aussi la volonté sans faille de ne pas perdre de vue les valeurs mises au défi par le terrorisme.

En Europe

Une rétrospective de la première décennie du XXIe siècle nous laisse perplexe. N'avions-nous pas cru le danger de la guerre recalé à jamais, après la grande réunification de 2004 qui devait rallier l'histoire à la géographie? Le nouveau siècle a déjà vécu les affres de l'occupation, de la torture et des conflits armés, et en dépit de l'analyse pertinente des spécialistes en géopolitique, l'Union européenne s'est vu prise au dépourvu devant la crise financière, l'afflux de dizaines de milliers de réfugiés et les attaques terroristes.
La guerre des Balkans avait certes été un conflit armé aux frontières extérieures de l'UE, apaisé, grâce au soutien des troupes américaines et de l'ONU. Les accords de Dayton ont dessiné de nouvelles frontières, sans pour autant engendrer une paix durable. Des milliers de migrants des Balkans ont depuis rejoint les pays de l'UE.

La lutte pour nos valeurs

La lutte contre le terrorisme est à l'ordre du jour de l'UE depuis 1970. La responsabilité des Etats membres pour le maintien de l'ordre public et de la sécurité intérieure est affirmée. Quel est le champ d'action commune, quelle est la plus value d'une action européenne?
- L'espace Schengen a souvent été épinglé ces derniers temps, et, tel que prévu dans les textes, les contrôles aux frontières nationales ont été partiellement réintroduites, suite à l'afflux de réfugiés et de migrants. La libre circulation n'a cependant pas été abolie formellement...jusqu'à présent
- L'intervention européenne pour le contrôle aux frontières extérieures a été confiée à l'agence Frontex depuis 2004. Trop peu efficace et dotée de moyens insuffisants, les crises récentes n'ont cependant pas mis en cause cette action commune. L'agence a été mieux équipée suite à la crise actuelle. Elle travaillera ensemble avec les autorités nationales.
- Suite aux attentats du 11 septembre 2001 un poste de coordinateur de la lutte contre le terrorisme a été créé. Les mesures mises en place se situent à plusieurs niveaux:
- des procédures plus efficaces qui fonctionneraient mieux entre les EM
- le mandat d'arrêt européen a été établi en 2002, toutefois celui-ci n'est devenu opérationnel qu'en 2007
- le Système d'information Schengen qui existe depuis 1995 permet aux autorités compétentes de disposer d'un échange d'information rapide, dont l'efficacité dépend aussi des instances nationales.
-Europol initié dans le traité de Maastricht est formellement opérationnel depuis 1998
- le renforcement de la coopération policière a été intégré dans le cadre des traités en 2008, donnant accès aux bases de données contenant des informations liées à l'ADN, aux empreintes digitales et aux immatriculations de véhicules.
- la coopération judiciaire, créée en 2002, appelée Eurojust fonctionne depuis 2006
- la stratégie de lutte contre le financement du terrorisme a été adoptée en 2004, révisée en 2008, pour l'élargissement à un programme de surveillance commun avec les Etats Unis, est entré en vigueur en 2010.

Il y a certainement encore d'autres initiatives à mentionner, comme
- la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent.
- Un réseau établi en 2011 permet l'échange de bonnes pratiques et développe une action en direction de personnes qui pourraient se laisser entraîner vers des dérives extrémistes et violentes.

L'afflux massif de réfugiés a fortement ébranlé l'espace Schengen. Les principes de la Charte des droits fondamentaux assurent le droit à la liberté d'expression individuelle, ainsi que les valeurs communes:
respect des droits de l'homme,
égalité de traitement des hommes et des femmes,
liberté religieuse
Elles sont toujours en vigueur mais d'application fragile. Le pluralisme culturel librement accepté et vécu, la diversité dans l'unité, succomberont-t-ils à un état de suspicion ambiant?

Rien ne sera plus comme avant.

Comment se fait-il que des chefs d'Etat n'aient prévu l'afflux de réfugiés de la guerre en Syrie, alors que les camps d'accueil en Turquie en comptaient déjà 260.000,
et que 1,9 Millions de Syriens sont livrés à eux-mêmes dans les villes turques, selon des statistiques du mois de septembre 2015? Des flux de réfugiés de la Syrie sont arrivés au Liban, en Jordanie et dans d'autres pays de la région, et ceci le début des conflits, en 2011.

Nous vivons une époque de migration, les chiffres avancés par les Nations Unies parlent de 60 millions de personnes
en route au niveau mondial suite aux guerres, aux conflits ethniques, à la pauvreté, et de plus en plus souvent suite aux problèmes climatiques.
Ce n'est pas la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'il a eu des flux migratoires, rappelons-nous les émigrations européennes vers le Etats-Unis et le Brésil au 19e siècle quand la famine touchait l'Europe. Le flux des réfugiés, demandeurs d'asile et migrants est devenu un sujet politique de l'actualité dans un monde globalisé.
Leur accueil et leur répartition à l'intérieur des 28 ont donné lieu à d'innombrables réunions des chefs de gouvernements et des ministres responsables, laissant une grande frustration auprès de l'opinion publique. Piètre résultat, que de voir certains chefs d'état, jadis farouchement opposés à une ouverture vers la Turquie, quémander comme ultime solution, l'aide de ce pays clé du point de vue de la situation géopolitique.
La référence que Madame la Directrice vient de faire sur le "brain drain" en Roumanie est une considération judicieuse. D'autres pays comme la République Fédérale d'Allemagne ont un besoin urgent de nouvelles forces de travail, leur pyramide démographique ne permettra pas de maintenir l'emploi actuel dans un laps de temps de 20 ans.

En ce qui concerne le afflux de réfugiés aux frontières de l'UE, l'urgence est requise afin d'amorcer une catastrophe humanitaire. Elle révélera les omissions des pays concernant leur ouverture vers d'autres cultures.

Choc des civilisations

Lorsqu'en 2010 la chancelière allemande proclamait devant un congrès de son parti que "multi kulti" n'avait pas réussi, elle visait notamment le problème des immigrés turques et l'apprentissage de l'allemand comme première langue. Pour réussir dans la vie professionnelle il fallait connaître la langue du pays d'accueil.
Un an après M.Erdogan, Premier ministre turque à l'époque, proclamait lors d'un rassemblement électoral en Allemagne, que l'assimilation à une culture était contraire aux

droits humains. Il réclamait la possibilité pour les jeunes turques immigrés en République Fédérale, d'apprendre leur langue maternelle.
Ceci pourrait être pris en exemple quel est donc l'arrière fonds de ce choc des civilisations dans la vie quotidienne des citoyens. La question linguistique, fait éminemment culturel, jouera un rôle prépondérant dans toutes les politiques d'accueil.
Lorsqu'on a demandé à l'écrivain italien Umberto Ecco quelle était selon lui la première langue européenne, il a répondu: C'est la traduction. Le débat européen sur le multilinguisme ne s'est en effet pas seulement axé sur les langues dites "reconnues" par les institutions, mais aussi sur les langues régionales et les langues minoritaires.
Pour les grands pays, la République fédérale d'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la France, le besoin d'être plurilingue n'a pas eu la même importance que pour les petits pays. Encore que en Espagne les Catalans voudraient avoir une reconnaissance officielle de leur langue, et en Belgique la querelle linguistique a scindé le pays en quatre régions. L'anglais est entrain de devenir la nouvelle lingua franca, de faible utilité cependant pour communiquer avec les réfugiés de la Syrie voire du Pakistan ou de l'Afghanistan. Le pluralisme linguistique est donc de mise, non seulement face à la crise actuelle, mais pour le bien des jeunes générations.
La Tour de Babel reste un rêve de l'humanité. Qui plus est: il faudra considérer la culture dont nous viennent les migrants et réfugiés.

L'UE et les religions

l'UE se proclame laïque. Cette laïcité repose sur trois piliers:

- la neutralité impliquant l'autonomie réciproque du politique et du religieux
- la liberté de penser, de conscience et de religion
- la non-discrimination entre croyants et incroyants.

Une neutralité bienveillante à l'égard des religions se traduit en particulier par une reconnaissance positive à l'échelle européenne du rôle social des religions.
Les présidents de la Commission européenne Jacques Delors, 1992 dans son plaidoyer "une âme pour l'Europe" et Jacques Santer en 1995 avaient lancé l'initiative d'une cellule de prospective, -un think tank auprès de la Commission, pour réunir autour d'une table les différentes communautés religieuses pour entamer le dialogue, initiative reprise par le Pape François et toujours d'actualité. La cellule fut remplacée en 2011 par le bureau des conseillers politiques du Président de la Commission.
L'année du dialogue interculturel de 2008, dont j'étais rapporteur pour le PE n'a pu s'élargir au dialogue interreligieux, vu la laïcité professée dans les textes.

La liberté de religion fut définie en juin 2013 par le Conseil des Ministres.

Un ouvrage de référence sur la situation des églises dans l'UE est l'analyse de Bérengère Massignon** avec le titre suggestif: Des dieux et des fonctionnaires. Sa recherche concerne la situation des faits religieux et leur cadre institutionnel dans les pays membres et au niveau européen. Dans ses conclusions l'auteure retient une gouvernance européenne du religieux qui se traduit par une laïcité de médiation, l'Etat devant intervenir en médiateur plutôt qu'en régulateur.

Religion et culture

Pourquoi le salafisme, doctrine musulmane particulièrement austère, attire-t-il de jeunes Européens? La question est posée par Olivier Roy, auteur du livre "La sainte ignorance." ***L'Institut européen des sciences des religions fondé en 2006 à Paris essaie de répondre à une demande de savoir profane sur la religion.
Au niveau mondial 19% de la population mondiale pratiquent l'Islam, contre 17,5 % pour le Catholicisme.

L'Europe a du mal à affirmer haut et fort son christianisme du passé, alors que les combattants de Daesh se sont fixés comme objectif de détruire les valeurs de l'occident.

Une modernité païenne a créé les nouveaux dieux de l'homme athée. Et Olivier Roy de citer les nouveaux paradigmes, je cite:
" Ils tournent autour de deux thèmes: d'une part la sexualité, la femme et la reproduction, d'autre part la place donnée à l'individu, donc à la liberté, et la méfiance envers tout ordre transcendantal. Les deux sont bien sûr intimement liés: l'être humain a remplacé Dieu.
Il ne s'agit donc pas d'opposer un monde libertaire sans normes à un monde soumis à un ordre transcendantal, mais bien de deux définitions fondamentalement différentes de la nature humaine." fin de citation.

Olivier Roy, développe plus loin dans son livre les phénomènes religieux au niveau mondial et arrive à la conclusion que "la crise du religieux c'est aussi une crise de la culture."

La pauvreté

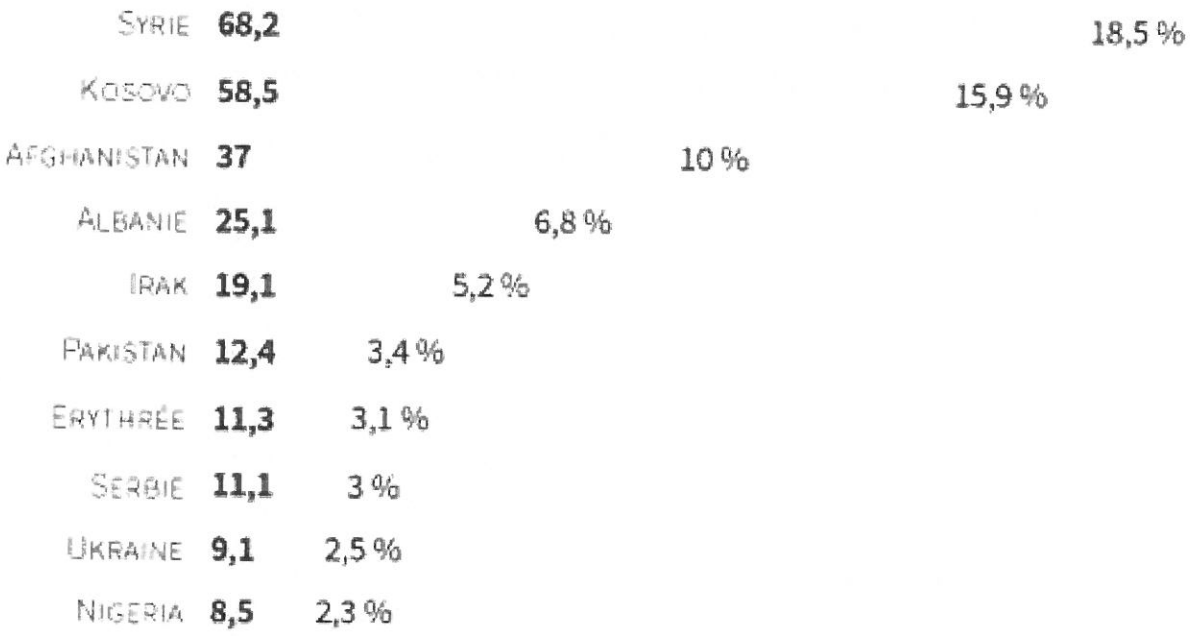
Culture et connaissance de l'autre ont été recalé dans l'enseignement, au bénéfice de l'employabilité. La quête de l'emploi rémunéré et de préférence assuré à vie a remplacé l'envie de découvrir, d'apprendre et de faire. Joseph Stieglitz, Prix Nobel en Economie en 2001 avait eu l'idée d'introduire dans le calcul du PIB des pays un facteur mesurant le bien-être des populations. Les essais de calcul ont donné des résultats étonnants, difficiles à reproduire vu leur complexité.
L'OECD a publié les premiers rapports en 2011. La relation entre richesse et bien-être est parfois inversement proportionnelle. L'argent ne procure pas le bonheur, la définition de la pauvreté n'est pas calculable d'après des critères seulement matériels. Les statistiques de l'UE mentionnent des taux 5.8% à 16,9 % de la population sous le critère admis pour les calculs de pauvreté, à savoir disposer de 60% du revenu médian. Ces calculs sont évidemment très relatifs. La pauvreté n'est pas seulement matérielle, il existe aussi une pauvreté intellectuelle, relationnelle et de capacités manuelles. Le manque d'argent liquide peut être compensé par un savoir faire. En d'autres termes, le manque de culture, l'analphabétisme, le fait de ne plus être capable de produire, à partir de ce que la nature nous offre, crée une pauvreté, à laquelle aucun subventionnement étatique ou social ne peut remédier. L'éducation et la culture, dans son sens large, sont les moyens à disposition, encore faut-il toucher toutes les couches de la population. Les taux de pauvreté dans l'UE révèlent que la construction européenne n'a pas apporté le bonheur à tout le monde. Les problèmes de la société actuelle se situent en deçà de l'état de droit et de la garantie de la paix que l'UE a pu préserver depuis 70 ans.

La pauvreté au niveau mondial a un tout autre visage, que ce subtil calcul de pourcentage du salaire médian, avec 1.9 Milliards de personnes vivant avec 1,9 dollars par jour. Quand les

ressources élémentaires, eau énergie et communication manquent, aucun développement n'est possible. L'Europe est le plus important bailleur de fonds pour les politiques d'aide au développement, encore faudrait-il fédérer les actions et revoir certaines pratiques de subventionnement de produits agricoles. La conférence sur le changement climatique pourrait lancer un nouveau départ, alors que les décisions européennes prises en 2008 pour la prévention de la pollution et les énergies renouvelables ont eu peu de suites dans les Etats membres. Encore une décennie de temps perdu!

Une analyse des chiffres des migrants relève qu'au niveau mondial le plus grand nombre de réfugiés se trouve dans les pays en voie de développement. Les afflux en UE proviennent principalement de la Syrie, du Kosovo de l'Afghanistan. L'Albanie et la Serbie sont également représentés par d'importants contingents, ce qui prouve que dans les Balkans il n'y a plus de guerre, mais il n'y a pas encore la paix, une paix artificielle, négociée par les puissances étrangères, qui n'a pas tenu compte des ethnies et des conflits entre culture différentes, qui laisse des pays comme la Bosnie Herzégovine et même le Kosovo comme un patchwork d'ethnies différentes qui n'ont pas encore trouvé la façon de s'entendre, de respecter la culture d'autrui et d'oublier la vengeance.

Les dix principaux pays d'origine des primo-demandeurs d'asile dans l'UE, en milliers et en %, en 2015*



* Entre janvier et fin mai

source "Le Monde"

Quelles sont les solutions pour un monde en marche?

Réinventer ensemble la société, l'économie et la science, c'est le sous titre des "clés du futur",**** que Jean Staune, auteur français, expert en sociologie, économie philosophie et science se lance dans des perspectives possibles pour la fin de ce siècle.
A son introduction il cite Pierre Theilhard de Chardin: Le monde n'est pas malade, il enfante.
Son analyse est une trouvaille de nouveaux concepts, de repenser l'entreprise et de mettre en exergue le rôle de l'économie, des nouvelles technologies, de la science et de la recherche.

Dans ses conclusions il met en sous-titre:
"Je ne suis pas venu vous dire comment tout cela va se terminer, je suis venu vous dire comment cela va commencer".
Les composantes de la mutation nécessaire sont résumées, à force de maints exemples de mal être et de déviations dans les comportements, à cinq révolutions simultanées qui touchent
-les domaines des nouvelles technologies, internet et la communication
- le changement de vision du monde introduit par les sciences, la physique quantique et l'astrophysique, déjà annoncé par Ilja Prigogine, Prix Nobel dans son ouvrage: La fin des Certitudes *****
- une révolution sociétale, le passage de l'avoir à l'être, on se définit plus par ce que l'on veut être que par son statut social
- une révolution économique qui voit un monde fondé sur les machines et les capitaux passer à un monde du savoir et de la créativité
- une réforme de l'entreprise qui doit permettre le développement de l'intelligence collective et la créativité des salariés.
Et Staune appelle à un militantisme populaire pour un changement du rôle de l'Etat, et "un retour du spiritualisme qui accompagne le renouveau de la quête de sens chez nos contemporains".

Il est évident que deux mondes s'affrontent: le trop plein chez les populations aisées et le vide chez ceux qui n'ont pas encore eu accès au développement.
Ce que peuvent apporter les uns aux autres sera un nouveau paradigme, car rappelons-nous le résultat des analyses de Stieglitz: l'argent et même la richesse ne rendent pas heureux.
Entre le vide et le trop plein il y a une place.
C'est elle que devra occuper la Culture.

Churchill a dit après la deuxième guerre mondiale que les conflits du futur seront des conflits de l'esprit.(the mind)
Et j'aimerais terminer en citant André Malraux Ministre français de la Culture, qui répondait à la question d'un journal danois en 1955 ceci:
"Je pense que la tâche du prochain siècle, en face de la plus terrible menace qu'ait connue l'humanité, (référence aux armes de destruction massive) va être d'y réintégrer les dieux.

Alors quelle culture, la question a été posée ce matin.
La Culture qui comprend le
Savoir
Savoir faire
savoir être,
connaître et apprendre
transmettre aux générations futures, telles que le mentionne la définition de l'ONU.
Enfin et surtout le savoir vivre ensemble et l'apprentissage du respect de l'autre.

Références:
* François Heisbourg et la Fondation pour la recherche stratégique: Hyperterrorisme: la nouvelle guerre éd. Odile Jacob oct.2001
**Bérengère Massignon Des dieux et des fonctionnaires
Presses Universitaires de Rennes nov. 2007
*** Olivier Roy La sainte ignorance Editions du Seuil 2008
**** Jean Staune Les Clés du future éd. Plon 2014
*****Ilya Prigogine La fin des certitudes éd. Odile Jacob 1996